

« Jette pas ton mégot, deviens un héros ! »

Moi, cigarette, peut-on me consommer sans danger ? Je suis une des principales causes de mortalité dans le monde et mes dégâts sur l'environnement ne sont pas minimes. Aujourd'hui je suis pourtant consommée par plus d'1 milliard d'individus. Je suis une vraie star !

Mercure, goudron ça se fume ?

J'ai été créée il y a plus de 3 000 ans puis importée en Europe. A l'époque, j'étais connue pour mes bienfaits comme la guérison de l'asthme, la toux, mais aujourd'hui on sait que je cause la mort de 7 000 000 d'individus par an, à cause des maladies que je provoque. Je suis faite de plus de 4 000 composants chimiques, dont plus de 50 cancérigènes comme le dissolvant, le goudron, le mercure, le pyrène ou encore le polonium. Je contiens de la drogue... la nicotine.

Lorsqu'on m'allume pour me consommer, je dégage des substances toxiques. Me fumer augmente le risque de maladies cardiovasculaires, de cancers et d'infections bucco-dentaires. J'en viens même à augmenter ou aggraver certaines maladies. Au total, je cause 21 maladies chroniques.

Malgré le danger que je représente, je suis appréciée du grand public, je suis une diva ! Les français me consomment plus de 1 700 fois par seconde, ma production mondiale est de 253 kilos par seconde soit environ 7,5 tonnes par an. Chaque année plus de 200 000 hectares de forêts sont coupés pour la culture du tabac. Mon prix varie en fonction de ma marque et de la taxation en vigueur dans les pays. On me fabrique aujourd'hui surtout au Brésil, en Chine, aux États-Unis, en Inde et dans certains pays de l'ex-URSS. Actuellement, la France ne compte plus que 4 usines qui me fabriquent, la plus importante ayant fermé le 1er janvier 2019. Je ne suis pas une industrie de main-d'œuvre mais je génère beaucoup de richesses ! Mais une sacrée concurrente est apparue... la cigarette électronique. Elle est même en passe de devenir plus « à la mode » que moi !

Je fume, tu fumes, nous crevons

Pour en savoir plus sur la gestion des mégots, j'ai mené ma petite enquête à Clamart. J'ai posé quelques questions du type : « combien de fois me consommes-tu par jour ? », « combien de paquets achètes-tu par semaine ? » et surtout ... « où me jettes-tu ? ». Voici quelques réponses. Maxime D., 16 ans, lycéen : « *je fume au moins 8 clopes par jour, j'achète en général deux paquets par semaine. Je jette le mégot par terre, sauf s'il y a un cendrier ou une poubelle à côté* ». Ou encore Dominique V., 43 ans, interrogé en centre-ville : « *je fume depuis plusieurs années. Je fume environ 10 cigarettes par jour et je les jette dans un cendrier* ». Clara M., 15 ans : « *je viens de commencer à fumer, pour le moment j'en fume très peu, 2 ou 3 par jour. Je n'ai acheté qu'un paquet pour l'instant ! Je jette mes cigarettes dans les cendrier de la cour* ».



Mégots dans le cendrier ... et à côté, dans la cour du lycée Jacques Monod de Clamart.

Allume, tire, meurs

Après avoir bien grillé les bronches et poumons de mes amis les fumeurs, je me transforme en mégot. Je me change alors en un déchet réellement toxique. Je peux moi-même causer la mort de milliers d'individus, mais je meurs également ! Car oui, en me consommant on me tue. Il suffit d'une dizaine

de taffes pour me tuer. Ce qui équivaut à 5 voire 10 minutes maximum suivant le fumeur, mais ma dégradation est bien plus longue : 1 mois ? 2 mois ? 5 mois ? 10 mois ? Rien de tout cela, car en réalité une fois consommée je prends entre 2 et 5 ans pour me dégrader ... OUI! La nature prend parfois jusqu'à 5 ans pour me faire disparaître entièrement.

De plus, je peux également polluer jusqu'à 500 litres d'eau ou 1m³ de neige. Je pollue autant que 10 voitures diesel. Je suis jetée en quantité considérable et croissante dans la nature : forêt, plage... Je suis en grande partie non-biodégradable et en ville je constitue généralement le premier déchet. Je représente plus de 845 000 tonnes de déchets chaque année et un tiers de toutes les ordures collectées sur les plages. Dans le monde je suis jetée plus de 4 300 milliards fois dans les rues chaque année, soit 137 000 mégots par

seconde. On en compte plus de 30 milliards en France. Ça en fait des mégots !

Mais on me traque de toute part pour que je cesse de polluer. L'industrie développe des filtres biodégradables, on augmente sans cesse les amendes pour les fumeurs-pollueurs. Par exemple aujourd'hui, en France, il est interdit de me jeter au sol, sur la voie publique. Cela relève de « *l'abandon d'ordures, déchets, matériaux et autres objets* » et je peux être à l'origine d'une amende de 68 € à Paris. Vous l'aurez compris, je porte atteinte à l'environnement de plusieurs manières. Tout mon cycle de vie pollue l'environnement : de ma fabrication à mon élimination. Je ne pollue pas que l'organisme humain, mais également notre belle planète.

Sonia, Elyjah et Charlotte